## NATURALISTE

premier étage d'une construction de style espagnol, se trouve à quelques pâtés de maisons de là. Sur le côté de la maison pousse un gros chêne où piaillent les geais bleus à crête (Cyanocitta cristata). Leur cri rappelle la sirène des pompiers et semble toujours annoncer une catastrophe.

À présent, baissez les yeux en direction du trottoir pour y chercher avec moi des insectes. Des fourmis lions, du genre Dorymyrmex, tournent comme des toupies sur le sol brûlant. Si vous en écrasez une, vous ne manquerez pas de sentir l'odeur de la dolichodérine. À présent, je peux vous dire qu'il s'agit d'un mélange d'heptatone et de méthylhepténone, sécrétions de la glande pygidiale utilisées par l'ouvrière pour défendre la colonie contre ses ennemis et donner l'alarme en cas de danger.

Quarante ans plus tard, je suis retourné à cet endroit précis et me suis agenouillé à la recherche des fourmis lions. Un vieux monsieur noir qui passait par là m'a même demandé si j'avais besoin d'aide. La poussière et la dalle de béton fendue n'avaient pas changé, mais les fourmis qui s'y promenaient à présent étaient des *Pheidole dentata*, dépourvues de cette forte odeur. Nouveau passage quinze ans plus tard. Et je reviendrai régulièrement sur ces lieux lorsque je me rendrai à Pensacola, pour voir si les *Dorymyrmex* vivent à nouveau sur ce petit mètre carré d'espace si particulier. Je le surveille depuis soixante ans: avec un peu de chance, j'irai jusqu'à quatre-vingt. Quoi qu'il en soit, je peux vous le certifier, en 1935, les fourmis présentes sur les lieux étaient des *Dorymyrmex*.

Vous trouvez qu'il s'agit-là d'un étrange voyage, et d'une obsession qui l'est plus encore. Pas moi. La mémoire travaille sur le long terme. À chaque instant, l'esprit passe en revue un vaste paysage de données en désordre, à la recherche d'un ou deux détails essentiels sur lesquels baser une action rationnelle. L'esprit en quête d'une image est comme un barracuda. Ce gros prédateur fait à peine attention aux rochers, aux éléments de son environnement, ou aux organismes vivant auprès de lui. Il attend le reflet argenté qui lui